

BASKET ► JEEP ÉLITE

# Karaman, le dernier soldat

Alors que ses coéquipiers étrangers de CB ont quitté la France, le Turc Ilkan Karaman reste confiné dans son appartement choletais. Sans son épouse, mais avec Reina, son chiot.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**R**entrer au pays. En Turquie. Évidemment, Ilkan Karaman y a songé. Mais la vie en a décidé autrement...

« Pour l'instant, je suis toujours à Cholet. J'attends. J'ai bon espoir de pouvoir rentrer bientôt, mais ce sera après le 15 mai », explique l'ailier fort turec de Cholet Basket. Pourquoi le 15 mai ? « Simplement parce que c'est le jour où je dois faire vacciner Reina ».

Reina, c'est le Berger australien qui est entré dans la vie d'Ilkan et Selin, le couple Karaman, au début de l'année 2020. « Je suis arrivé à Cholet mi-novembre et Selin est venue me rejoindre un mois plus tard. Ensuite, nous avons eu Reina, ce qui veut dire reine en espagnol. Elle a trois mois. C'est encore un bébé... » Qui ne peut pas traverser les frontières sans vaccin et qui se retrouve aujourd'hui confiné avec son maître Ilkan à Cholet.

« Pas envie d'être isolé quinze jours à mon retour en Turquie »

**ILKAN KARAMAN.**

Ailier-fort de Cholet Basket

Selin Karaman, elle, est à Izmir. « Elle est rentrée en Turquie au tout début du mois de mars. Elle devait revenir à Cholet le 16 mars, mais son vol pour la France a été annulé. Comme l'épidémie grossissait, et que la contamination pouvait se produire pendant les voyages, nous n'avons pas voulu prendre de risque. » À ce jour, Madame Karaman est donc confinée à Izmir. Et Ilkan seul avec son chien à Cholet.

« C'est long », avoue l'intéressé qui, après s'être accroché à l'espoir d'une reprise du championnat de Jeep Elite, s'est résolu à attendre la date du vaccin de Reina pour rentrer au pays. Sans aucune certitude à ce jour. « La semaine dernière, par exemple, il n'y a eu que quelques vols entre Paris et Istanbul », détaille Karaman. « Je ne suis même pas certain qu'il en reste cette semaine ». Sur les ventes en ligne, quelques possibilités semblent exister moyennant quatre escales et... plus de quarante heures de voyage.

« De toute façon, j'attendrai au moins jusqu'au 15 mai. De toute façon, si je rentre tout de suite en Turquie, je devrais rester deux semaines à l'isole-



Ilkan Karaman, loin de son épouse bloquée en Turquie, vit son confinement à Cholet avec son jeune chien.

Photo IK

ment complet. Ce ne sera pas dans un hôtel, comme cela s'est fait en France, ni dans un appartement, mais dans une petite chambre d'étudiant. Il y a une interdiction formelle de sortie. C'est une chose dont je n'ai pas envie. J'espère vraiment que la Turquie va assouplir cette règle. »

En attendant, Ilkan Karaman fait contre mauvaise fortune bon cœur. « En Turquie, ma famille va bien, mon épouse aussi. Les règles y sont différentes. Les gens continuent à bosser, soit en télétravail, soit en respectant des consignes d'hygiène. Selin travaille avec sa mère dans un centre de santé et de soin à Istanbul. Pour l'instant, elle gère à distance et évite les sorties. » Lesquelles furent même prosrites lors du couvre-feu total décrété par le gouvernement turec du jeudi 23 à minuit au lundi 27 avril à 6 heures...

De son côté, dans son appartement sans balcon de Cholet, Ilkan Karaman s'est fixé un autre objectif : « Ne pas prendre de poids. Je ne fais pas de

régime, mais j'essaie de ne pas trop manger. » Plus facile à dire qu'à faire en cette période de confinement où les efforts physiques sont réduits. « Je fais de la muscu à la maison et je cours un peu autour de chez moi. Ce n'est pas facile, mais je n'oublie pas que je suis un joueur professionnel. » Bref, Ilkan Karaman « garde le moral », notamment grâce à Erman Kunter, le coach de Cholet. « Depuis que je suis arrivé à Cholet, tout a été beau-

coup plus simple pour moi grâce à lui, tout simplement parce que nous communiquons en turc. »

Logiquement, les deux hommes gardent le contact. À distance. Ils peuvent notamment échanger sur leur passion commune de l'histoire. « J'adore les livres historiques. Avec mes chaussures et mes vêtements, j'en avais pris quelques-uns à mon arrivée. Mon épouse m'en avait ensuite apporté d'autres, mais là je suis au bout. J'ai tout lu... » Alors Ilkan Karaman s'est plongé, « comme tous les amoureux de basket », dans The Last Dance, la série Netflix retraçant les exploits de Sa Majesté Michael Jordan. « C'est bien, mais cela donne envie de rejouer... » Chose qui sera pas possible avant plusieurs mois.

« J'ai aimé Cholet, le club, la ville, les supporters »

« L'avenir est incertain pour tout le monde, donc pour moi », relance Karaman. « Où serais-je la saison prochaine ? Je ne sais pas. J'ai aimé Cholet, le club, la ville, les supporters. Pourquoi pas revenir. Quitter la Turquie était une première pour moi. J'ai adoré découvrir une nouvelle culture, j'ai énormément appris. Au niveau du basket, j'avais le sentiment de commencer à revenir en forme. Malheureusement, la saison n'a pas pu se finir. C'est rageant, je suis persuadé que l'équipe pouvait réussir une belle fin de saison. »

Et Karaman de conclure en français. « C'est dommage ». Il reprend en anglais. « Malheureusement, mes cours de français ont été interrompus, mais j'ai le temps de réviser les premières leçons. » De quoi se préparer à une nouvelle expérience en France ? « Pourquoi pas. » Mais cette fois accompagné de son épouse Selin. Sans oublier Reina.

## A SAVOIR

### Prochain départ, Peter Jok

Dernier joueur étranger arrivé à Cholet, le 25 février, l'Américain Isaiah Miles fut aussi le premier à quitter la France dès le 18 mars sans avoir porté une seule seconde le maillot choletais en compétition. Michael Stockton, le capitaine de CB, regagna lui aussi les États-Unis

fin mars. La semaine dernière, ce fut au tour de Chris Horton, Jonathan Arledge et Jalen Riley de les imiter. De son côté, Peter Jok devrait quitter la France le 13 mai. Ne restera plus ensuite que Ilkan Karaman.



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND !  
#CBFAMILY



SOLIDARITE